

# Patois fribourgeois et esprit de chez nous

Autor(en): **Brodard, F.-X.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228840>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La page Fribourgeoise

### *Patois fribourgeois et esprit de chez nous*

Dans un intéressant article paru dans la Liberté, le président de l'Association fribourgeoise des amis du patois La Belle Etoile, M. l'abbé F.-X. Brodard, d'Estavayer-le-Lac, écrit notamment :

Tout comme le français et le provençal ses frères, le patois fribourgeois est fils légitime du bas-latin qu'on parla chez nous après la conquête des Gaules par Jules César. Ce n'est donc ni un argot français, ni un descendant du grec, de l'hébreu ou du sanscrit !

Il se rattache au groupe des dialectes franco-provençaux, dont l'aire est approximativement celle de l'ancien royaume de Bourgogne.

Est-il homogène, ce patois ? Assez pour qu'on se comprenne d'un bout à l'autre du canton de Fribourg, mais assez peu pour qu'on puisse le différencier en trois groupes principaux :

1° le « gruvèrin », dialecte de la Gruyère, avec comme centre Gruyères ;

2° le « kouëtso », dialecte de la plaine, avec comme centre Fribourg ;

3° le « broyâo », dialecte de la région voisine du lac de Neuchâtel : Estavayer en est le centre.

Le plus connu des trois, le plus homogène, est sans conteste le gruvèrin, le dialecte de l'immortel *Ranz des vaches* dont la mélodie nostalgique faisait désertier les soldats suisses au service étranger. Le gruvèrin a eu ses écrivains : le père Bornet et le savoureux Cyprien Ruffieux (Tobi) ; il a eu son chantre : le chanoine Bovet, l'auteur du *Vieux chalet* et de tant de chants patois et français. Le répertoire théâtral en patois gruvèrin se compose

d'une quarantaine de pièces, drames et comédies qui obtiennent le plus vif succès.

Notons en passant que les écrivains patoisans et amis du patois fribourgeois se sont constitués en société : la Bal'éthêla, au comité de laquelle on a fait appel pour organiser les émissions patoises si goûtées de Radio-Lausanne.

Fribourg est un canton avant tout agricole. Son patois est donc une langue de paysans, drue, concrète, imagée à souhait, haute en couleurs, relevée d'une pointe d'humour parfois rabelaisien.

Mais si on y appelle « chat » un chat, on y est capable d'une grande délicatesse d'expression. Pour tout ce qui touche au mystère de la vie, par exemple, non seulement on n'utilise jamais les mêmes termes pour les hommes et les animaux, mais si l'on établit entre eux une comparaison, on aura soin de noter : « in rëjèrvin le bâtème » (en réservant le baptême).

Alors que chez les animaux le père et la mère sont appelés *pâre et mâre*, chez l'homme, le père est le *chènaya*, le seigneur (Senior) : la mère, la *dona*, la dame (*domina*).

Le patois fourmille d'expressions savoureuses.

Savez-vous comment on y appelle le bon Dieu ? le *bon Dyu*, bien sûr, mais aussi : *chi k'inmandzè lè grètè*, celui qui emmanche les cerises ; la jeune fille : la *grahyâja*, la gracieuse ; un rouquin : *on krouvâ à thyolè*, couvert en tuiles ; aller au lit : *alâ hyoûre po lè budzon*, aller clore pour les fourmis, donc faire le travail le plus inutile qui soit. Un gamin est-il éveillé ? il est *rèvèyî kemin na panèrà dè ratè*,

éveillé comme un plein panier de souris. Mourir, c'est *fyêre lèvi cha kuyî*, jeter sa cuillère ; faire son jardin : *betâ in hyâ*, mettre en fleurs.

Et le proverbes ! J'en ai recueilli environ 1200 autour de moi. Voulez-vous savoir ce qu'on pense du mariage ?

*Fô mûri po chè fére à gabâ*

*E chè maryâ po chè fére à byamâ*

(Il faut mourir pour se faire vanter  
Et se marier pour se faire blâmer.)

*Le maryâdzo l'è kemin nadzeniyîre : hou  
ke chon dèfro vudran îthre dedin è hou  
ke chon dedin vudran îthre fro.*

(Le mariage est comme un poulailler :  
ceux qui sont dehors voudraient être de-  
dans et vice versa.)

*Vô mî îthre madamejala k'atin*

*Thyè madame ke ch'in rèpin.*

(Mieux vaut être mademoiselle qui at-  
tend, Que madame qui se repent.)

*Lè lu d'ouâ*

*M'aryon lè ku touâ.*

(Les louis d'or

Marient les... gens tordus.)

(Ne vous avais-je pas avertis que le pa-  
tois appelle chat un chat ? !) Et justement,  
à propos de chats :

*Lè vîye tsa âmon lè dzounè ratè*

(Les vieux chats aiment les jeunes sou-  
ris — volontiers un vieux s'amourache  
d'une jeune donzelle.)

Et que trouvez-vous de l'à-propos de ce  
vagabond qui s'était introduit subrepticement  
dans la cuisine d'un paysan qu'il  
connaissait bien : à la cheminée était sus-  
pendu le lard fumé. Mon chemineau tire  
son couteau et se coupe un gros morceau  
de lard. Survient le paysan qui lui de-  
mande : Que fais-tu là ?

— *Vouêto che mon kuti tèyè bin.*

(Je regarde si mon couteau coupe bien.)

Et de celle-ci ? Un clochard passait, va-  
guement éméché.

— Tu est saoul ? lui fait un quidam.

— En effet, lui répond l'autre : je suis  
saoul de te voir (saoul signifie aussi ras-  
sasié).

**J. DIEMAND S. A.**  
INSTALLATIONS SANITAIRES  
LAUSANNE  
Tél. 22 84 91

**YVERDON**

Un relais  
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD  
Téléphone (024) 2 31 09

## CREDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat

*Prêts hypothécaires et sur nantissement*

*Dépôts d'épargne et par obligations*

*Garde et gérances de titres — Safes*